

<https://dechargelarevue.com/A-propos-de-Decharge-189-et-de-Jean-Foucault.html>



Courrier des lecteurs :

A propos de Décharge 189 et de Jean Foucault

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 15 avril 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Je prolonge à propos de *Décharge* [189](#) le *Courrier des lecteurs* que les mails de **Christian Bulting et **Jean-François Coutureau** ont inauguré ici même le [3 avril](#) dernier, en *Repérage*. **Jean pierre nedelec** le prolonge aujourd'hui en nous communiquant, à Jacques Morin et à moi-même, ces impressions de lecteur, à propos de cette même livraison, la 189I de notre revue.**

Je complète ce *Courrier* par un commentaire d'**Agnès Gueuret**, touchée par l'annonce de la mort de **Jean Foucault**, commentaire destiné à prendre place à la suite de l'hommage paru sur notre [site](#), mais que son auteure n'a pu mener à bien, par manque *d'habitude de ces sortes de manipulations sur le net*, écrit-elle. Et je termine par un poème nocturne d'**Alexis Pelletier**, sans plus de raison que de reproduire un poème qui me touche et parce que dans nos fêtes particulières d'amoureux de la poésie, tout se termine (devrait se terminer) par un poème.

De **jean-pierre nedelec** :

Chers Jacques et Claude,

Ce n'est que ce matin que j'ai refermé ce riche 189, juste avant de découvrir la dernière chronique de Claude [\[1\]](#).

Dès l'ouverture de l'enveloppe protégeant l'envoi, étincelle de plaisir en apercevant vos propositions, d'y retrouver ces noms dont bien des recueils m'ont accompagné depuis bientôt un quart de siècle, parfois bien avant, grâce aux choix si précieux de **Louis Dubost**, au *Dé bleu*, car si j'y lisais **Luce Guilbaud**, j'avais écrit mon enthousiasme à la lecture du premier **Lahu**, qui apportait une sacrée bouffée d'air rabelaisien.

Tout au long de ma lecture de ce numéro, je me suis dit que j'avais été un peu inconséquent en ne tenant pas une sorte de journal de mes lectures de *Décharge*, les retrouvailles et les découvertes, et les émotions, car quelle juste idée de proposer ces pages de **Claire Coursoux**, que j'imagine encore bien jeune, découvrant la fraîcheur de ses poèmes en tout début de revue.

Quant à m'offrir quelques récents neuvains de **Lambert Schlechter**, inutile que je radote, mais vous devinez mon agitation, tout comme de retrouver **Philippe Labaune**, dont je suivais l'activité théâtrale depuis près de vingt ans, car il osa mettre en scène **Danielle Collobert**, de manière assez magistrale.

Mais si je parle d'émotion, c'est celle que m'a donné la découverte, au détour d'une page qui bascule, des très beaux poèmes de Jacques, d'autant qu'une nouvelle fois vous vous imposiez cette discrétion de ne pas l'annoncer à l'affiche de la première de couv'.

Quant à ta chronique de ce matin, mon cher Claude, je me suis permis de la rediffuser auprès de quelques amis, à peine découverte, pour ce bel article consacré aux deux derniers recueils de **Marc Le Gros**. Sans doute l'un des trois quatre poètes essentiels en Bretagne, discret, trop discret. Le succès de son *Éloge de la palourde* lui a, en définitive, fait de l'ombre, or, pour moi, chacun de ses recueils est un événement.

Et me voici bien bavard, car si tu m'as convaincu de lire ce qu'écrit **Guillaume Métayer** sur Â« la traduction poétique Â», je vous invite en retour à découvrir, si ce n'est déjà fait, Â« Traduire comme transhumer Â» de **Mireille Gansel** (*Calligrammes éd.*). Rien lu de plus sensible sur le sujet, jusqu'aux larmes, parfois.

Merci. Amitiés.

D'Agnès Gueuriet :

J'apprends ici le décès de mon ami Jean Foucault et j'en suis émue, peinée, attristée. Plus d'une fois il m'a fait signe et donné de pouvoir participer à ses projets qui ont donné lieu ensuite à publication : *Les poètes en Val d'hiver*, *L'insurrection poétique*, *Charlibre : le poème du jour d'après*, *Voyage autour du monde*, etc. Il a encore dans ses cartons ma *Cantate pour ces temps-ci* dont la pandémie et sa maladie (je le comprends maintenant) ont retardé l'édition programmée pour fêter le centenaire de la cathédrale d'Amiens. Je garderai toujours dans ma mémoire cet homme au grand coeur qui a étendu par delà les mers et les continents ses élans et sa quête de troubadour en ces années où nous allions de concert sur le chemin, même si ce fut cahincaha. Oui, ce soir, je suis triste comme le sont ses amies et amis du monde entier, mais certaine avec eux que les paroles de ce poète de nos quotidiens ordinaires resteront à jamais en nous qui l'aimons.

D'Alexis Pelletier - *Salut nocturne* (9 avril - 3 h 59)

Je n'en connais pas le nom
je n'en sais pas la force
ni la forme
et cela dure
et cela fatigue
et ce n'est en rien le temps qui
bute le temps qui
passe et ça heurte
et c'est aussi quelque chose qui
endosse toutes les positions
les récuse une à une c'est si simple
de croire en dieu et ça répond à
toutes les questions le problème
étant que celles et ceux qui y croient
ne me posent aucune question
et que le mot dieu c'est le sang
pour le dire en rappant
en dérapant sur le mot d'après
celui qui ne vient pas
je n'en connais pas le nom

Post-scriptum :

Repères : Sur **Jean Foucault**, lire *J.F (1947 - 2021)* : [ici](#).

Revue Décharge : Tout renseignement pour s'abonner (à l'adresse de la revue : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre ou par paypal) : [ici](#).
On se procure *Décharge* [189](#) contre 8Euros à la même adresse ou à la *Boutique* sur le site : [ici](#).

[1] - *I.D* n° 919 : *Des animaux sans importance*, sur les derniers livres de **Marc Le Gros**.